



Le **CRIFPE**  
vous invite  
à la conférence de  
Stéphane Martineau

### Biographie

**Stéphane Martineau** est professeur titulaire au département des sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières et directeur de l'axe « Insertion » du CRIFPE. Fondateur du laboratoire d'analyse du développement et de l'insertion professionnels en enseignement (LADIPE), qu'il a dirigé pendant dix ans, il a participé, en 2005, à la mise sur pied du Carrefour national de l'insertion professionnelle en enseignement (CNIPE), au sein duquel il continue de s'investir.

**Vendredi**

**7 novembre 2014**

13 h à 14 h 30  
UQTR - Local 1228bAT

Cette conférence sera également diffusée par visioconférence dans la plupart des universités du réseau UQ, ainsi qu'à l'Université Laval, à l'Université de Sherbrooke et à l'Université de Montréal.

Veuillez réserver auprès d'Hélène Meunier afin que nous prenions les dispositions pour la réservation des salles.

Pour information et réservation :  
[meunier.h@uqam.ca](mailto:meunier.h@uqam.ca)



# La posture critique : au fondement de l'éthos scientifique

La science est née du désir d'interroger le monde rationnellement en critiquant les idées reçues. Il ne saurait donc y avoir de science sans posture critique. Pourtant, de nos jours, il semble parfois que cette posture essentielle manque cruellement à nombre de productions de recherche. Or, la posture critique est une attitude et une capacité. Une attitude par rapport aux choses, aux faits, aux phénomènes où ceux-ci sont examinés avec sérieux et impartialité. Une attitude de curiosité face au monde où celui-ci n'est pas pris comme « un allant de soi ». Une attitude face à soi-même également qui fait en sorte d'être capable de remettre en question ses croyances et ses convictions. Pour qu'elle soit féconde, cette attitude gagne à reposer sur une capacité à questionner. Cette capacité à poser les bonnes questions n'est possible, quant à elle, qu'en possédant les savoirs appropriés. Sans cela, on risque toujours de sombrer dans la critique stérile où, comme le disait Fernand Dumont, de n'être qu'un « critiqueux » plutôt qu'un véritable critique. Ainsi, la posture critique ne peut exister qu'en ayant la culture qu'il faut. Elle exige donc à la fois curiosité, objectivité et humilité — doublées d'une certaine dose de scepticisme — et de la culture (il est évident que celle-ci sera toujours limitée en extension et en profondeur). Comment alors garder le cap ? En se rappelant notamment l'adage de Socrate : non pas de se croire savant, mais toujours de se considérer comme ignorant... mais un ignorant qui cherche sans arrêt à briser la double ignorance (celle de l'ignorant qui s'ignore).